

## Editorial

### Sujets d'émerveillement

Le 31 mars 2001, des adultes (enseignants, animateurs de groupes) vont se rencontrer à Treyvaux pour se dire les uns les autres comment ils vivent avec les enfants «l'esprit Taponi». L'alliée institutrice qui porte en première ligne cette journée de formation saura sans nul doute faire émerger les moments où un fait, une parole, une rencontre ont été déterminants dans la coexistence des enfants, pour une relation nouvelle avec l'un d'entre eux, pour un regard plus attentif sur leur environnement et sur l'humanité.

Dans une interview de janvier 1987, le Père Joseph disait que, pour que le plus pauvre compte dans notre existence, il faut que nous ayons été habitués à le chercher, à le trouver, à l'écouter, à dialoguer avec lui. «On n'insiste pas assez sur la nécessité de l'autre pour construire sa propre vie. Au fond, nous ne sommes pas formés, et cela dès l'enfance, à faire cette place en nous», disait-il.

D'un Je central passer à «un Soi nouveau qui transpire de la peine et des libres rêves des Hommes» comme l'écrivait un poète, c'est prendre en soi la douleur, la force, les attentes des autres pour une mutuelle compréhension, pour entreprendre ensemble. Mais, on le sait, rien n'est jamais acquis définitivement. C'est pourquoi notre propre engagement est un défi personnel permanent et c'est pourquoi l'engagement collectif demande efforts, tendresse et pardons, confiance, recommencements.

Le Quart Monde, né dans la boue d'un bidonville, nous convie à élargir l'espace du possible pour en faire un nouveau champ de responsabilité. C'est ainsi que peu à peu depuis 1957 le Mouvement s'est déployé auprès des peuples de la terre, qu'il s'est fait interpellateur et rassembleur. Aujourd'hui (autant que par le passé), le Quart Monde nous invite à nous ouvrir à des perspectives durables pour lesquelles les filles et les garçons de l'an 2000 ont déjà un rôle à tenir. Il nous apprend le partenariat, un partenariat exigeant mais qui pour autant ne dresse pas les uns contre les autres. Il nous apprend à écouter les enfants par deux oreilles attentives.

Le Quart Monde nous apprend à restaurer la dignité, pour chacun, et par conséquent à «garder envers et contre tout l'émerveillement...», comme le dit le message qui accompagne ce numéro de notre journal.

*Olivier Wuillemin*

«Il faut que les enfants aient la possibilité de jouer même s'ils manquent de beaucoup de choses. Ils aiment jouer. Jouer ensemble est très important pour apprendre à respecter les autres. Nous demandons que l'on se préoccupe de cela pour tous les enfants du monde.»  
(tiré de l'Appel des enfants, nov. 1999) Photo: Raphaëlle Sestranetz

*Mesdames, Messieurs, chers Amis lecteurs d'Information Quart Monde,*

*Chaque fin d'année, nous vous proposons de vous engager - à nouveau ou pour la première fois - à verser mois après mois une **bourse-salaire pour les volontaires** suisses ou une **quote-part pour l'action** générale d'ATD Quart Monde en Suisse.*

*Grand MERCI donc à vous qui souscrivez pour 2001 à un de ces soutiens réguliers qui témoignent de votre fidèle appui aux activités de notre Mouvement et de son volontariat. L'ensemble de ces versements mensuels constitue un apport financier qui nous est indispensable et bienvenu (voir talon page 4).*

*Grand MERCI également à vous qui utiliserez les bulletins de versement insérés dans "Information Quart Monde" pour un don ponctuel, signe de votre sympathie qui nous permet de rester fidèles à nos engagements aux côtés des familles du Quart Monde. Vos contributions, même les plus modestes, c'est avec beaucoup de reconnaissance que nous les recevons.*

*Les volontaires du Secrétariat national*

# Journée mondiale du 17 octobre 2000

## « Je refuse la misère, je fais avancer la paix »

A travers le monde, la Journée mondiale du refus de la misère a été commémorée lors de rassemblements réunissant des familles du Quart Monde, des volontaires, des alliés, des amis du Mouvement, des responsables politiques, des organisations non gouvernementales, des associations diverses... Information Quart Monde vous donne ici quelques échos des manifestations qui ont eu lieu dans notre pays.

### A Genève

C'est dans le magnifique hall d'entrée du Palais Wilson que s'est tenue la commémoration. Dans son allocution de bienvenue, la haut-commissaire aux Droits de l'Homme, Mme Mary Robinson, a affirmé que la pauvreté devait être vue comme une question de réalisation des Droits de l'Homme.

Ensuite, au nom du Comité des Droits de l'Enfant, M. Paolo David a rappelé que « la pauvreté est la plus intolérable des injustices, particulièrement au moment où le monde se globalise et où les richesses abondent mais restent très inégalement distribuées; elle touche 600 millions d'enfants et coûte la vie à près de douze millions d'entre eux par an. Le Comité des Droits de l'Enfant insiste sur le fait que toutes les actions entreprises par les autorités publiques doivent respecter les quatre principes fondamentaux suivants :

- le droit à la non-discrimination
- l'intérêt supérieur de l'enfant
- le droit à la vie, à la survie et au développement
- le droit de l'enfant à être entendu dans toutes les décisions le concernant.

Par conséquent, la lutte contre la pauvreté doit prendre en compte ces quatre principes. Seul le respect de ces quatre principes peut permettre à chaque enfant de vivre en dignité et de connaître un développement optimal. »

En conclusion, M. David a ajouté un commentaire concernant le "Chemin de découvertes et de rencontres" : « Depuis une année maintenant, ce Chemin anime merveilleusement le Palais Wilson. J'aimerais vous dire que tous les employés du haut-commissariat qui sont père ou mère ont désormais bien de la peine à faire croire à leurs enfants que

chaque matin ils vont au bureau pour travailler. Effectivement, le "Chemin de découvertes et de rencontres" donne aujourd'hui au Palais un air de jardin enchanté où la joie et l'espoir s'unissent. A cet égard, espérons que ce jardin contribue aujourd'hui et demain à lutter efficacement contre le fléau de la pauvreté. »

Mme Janet Nelson, directrice adjointe de l'Unicef, a également pris la parole :

« L'Unicef connaît trop bien l'impact de la violence sur les enfants. Nous travaillons dans plus de 50 pays qui sont ravagés par des conflits internes. Toute la vie de ces enfants est bouleversée. »

Tout autant préoccupant est de savoir que nombreux sont les enfants qui ont la chance de vivre dans un pays sans conflit armé mais qui subissent quand même la violence. Car la paix, c'est plus que l'absence de violence physique. C'est le sentiment de sécurité, de paix intérieure qui provient de la certitude qu'on va être traité d'une façon juste, qu'on est respecté, qu'on pourra bénéficier des opportunités de s'instruire, de s'épanouir, de vivre et de travailler dans de bonnes conditions, dans la dignité. La discrimination, la pauvreté, la marginalisation, sont aussi des formes de violence. Vous avez donc tout à fait raison quand vous proclamez que la lutte contre la pauvreté est une lutte pour la paix.

Parce que la violence a des effets tant dévastateurs, l'Unicef est convaincue que l'éducation pour la paix doit faire partie de tout programme d'éducation. »

**Au nom des familles du Quart Monde, Mme Elisabeth Gilliard a lu un témoignage dont voici des extraits:**

pauvreté ont été pour une fois elles-mêmes au centre et se sont adressées à la centaine de personnes présentes. La pauvreté a ainsi pris un visage. (...) Monsieur le Conseiller national Remo Gysin a critiqué la façon de plus en plus pernicieuse par laquelle se répartissent les revenus et les richesses dans notre pays.

Le message préparé par les familles du Quart Monde se concluait par ces mots : Nous voulons parler pour tous ceux qui ne sont pas là aujourd'hui, pour ceux qui ne sont pas présents parce qu'ils sont morts dans la misère, mais aussi pour ceux qui n'ont pas pu ou pas voulu être ici aujourd'hui car ils n'osent pas encore avouer leur pauvreté, car - comme nous auparavant - ils ont peur ou honte. Nous aimerions les encourager avec ces mots du Père Joseph Wresinski: « La misère est l'oeuvre des Hommes, seuls les Hommes peuvent la détruire ».

Paul King

« Dans leur Appel, les enfants soulignent : "Pour nous la famille c'est le plus important." »

Moi, je dis : La famille c'est le terreau, c'est l'engrais qui fait pousser. Etre enlevé à sa famille, c'est comme ne plus avoir à manger, c'est comme avoir faim. Il ne faut pas placer les enfants, il faut aider les parents.

Les enfants nous rappellent aussi l'importance que d'autres puissent connaître Tapori. Voici un exemple : En Belgique, des enseignants cherchent à faire vivre l'esprit de Tapori dans leurs écoles pour créer un climat d'amitié et de respect qui permet à chacun d'être heureux au milieu des autres et d'avancer. Le directeur nous dit son enthousiasme: "Très vite le climat général a changé ! Les enfants sont devenus plus tolérants entre eux, il y a moins de disputes, moins de violence, moins de moqueries. Les enfants vivent des valeurs qu'ils vont garder avec eux toute leur vie. Et ces valeurs s'imposent peu à peu aux adultes. Des enseignants ont changé leur façon de se comporter avec des parents très démunis. Ils sont plus attentifs et cherchent davantage à les écouter et à les comprendre." »

Donc, partout où se manifeste une volonté de se rencontrer, de se connaître et de construire ce monde meilleur avec des adultes, des jeunes, des enfants, nous nous apercevons que l'exclusion, la violence, la misère reculent et que la paix avance. »

**Une délégation Tapori était là pour parler d'enfants du monde:**

« Le 20 novembre de l'année dernière, nous étions réunis dans cette salle avec d'autres enfants du monde entier. C'est ici que ces délégués Tapori ont vécu le dernier jour du Forum international qui les avait rassemblés. C'est ici qu'ils ont proclamé leur Appel. Depuis, ils

### Zurich

Cette année à nouveau la conseillère communale responsable du Département des affaires sociales de la Ville de Zurich, Mme Monika Stocker, a profité du 17 octobre pour rappeler l'intolérable de la pauvreté en Suisse également. Elle a aussi invité Monsieur l'Ambassadeur Jean-François Giovannini, Directeur de la DDC (Direction du Développement et de la Coopération) à exprimer ses impressions suite au Sommet Social de Copenhague 95 et de Genève 2000. Dans les propos de M. Giovannini, les remarques suivantes m'ont le plus impressionnée :

- Nous avons fait des progrès, mais pas assez: la réalité de la misère est inacceptable!
- La pauvreté est très complexe. Aux pauvres, il ne manque pas seulement l'argent, mais également le pouvoir social et politique.
- Les pauvres sont à la merci de l'arbitraire des Etats, dépourvus

de protection; les fruits du développement reviennent aux groupes de populations les plus fortes.

- Nous pouvons entreprendre quelque chose, mais en plus du social il faut également l'engagement politique.
- Les pauvres ont une énergie fantastique! Ils n'ont pas uniquement besoin de notre aide, mais de réformes également dans nos pays occidentaux.
- A Genève 2000, l'engagement des Organisations non gouvernementales était très important. Beaucoup sont très engagées!

Le 17 octobre, le Mouvement avait invité tous les enfants à poursuivre la construction du "village de la paix" et à envoyer leurs messages à Tapori:

Le Marktplatz de Bâle

Ce 17 octobre, le Mouvement avait invité tous les enfants à poursuivre la construction du "village de la paix" et à envoyer leurs messages à Tapori:

« Dans le village de la paix je voudrais une salle de musique car je pense que quand des personnes viennent pour écouter un concert, elles pensent beaucoup plus à la musique qu'à la guerre. »

« Pour le village de la paix, il faut une poste pour recevoir des messages, des nouvelles et pour envoyer des lettres aux gens qu'on aime et qui habitent d'autres villes ou villages. »

Des élèves de l'école Steiner de Genève ont témoigné de la façon dont ils se préoccupent des droits de tous les enfants du monde et s'engagent dans leur classe à faire régner un esprit d'ouverture, de solidarité et d'amitié

Au Palais Wilson

### Bâle

A Bâle, la commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère sur le Marktplatz (place du marché) est depuis plusieurs années une tradition. Mais pour la première fois, ATD Quart Monde a préparé et célébré ce 17 octobre avec d'autres organisations : la Paroisse pour l'industrie et l'économie, le « Kiebitz » (une association pour la promotion de nouvelles orientations professionnelles), la « Ge.M.A » (Coopérative pour l'Homme et le travail) le Service social de la Ville de Bâle, le Groupe de contacts pour les chômeurs et le Comité des chômeurs, ainsi que le magazine de rue « Surprise ».

Cette manifestation a rencontré ainsi un plus grand écho que précédemment. La Basler Zeitung, dans un article du 18 novembre sous le titre : « Un problème à l'échelle du monde et qui nous concerne », a écrit entre autre : Lors de la manifestation d'hier, des personnes touchées par la

vidéo du Forum des enfants et avons échangé nos impressions, nos questions face aux messages et témoignages délivrés par les enfants, face à leur Appel au monde.

A la fin de la rencontre, un enfant s'est exprimé : il se demande pourquoi l'une des ses camarades d'école est si agressive et qu'est-ce que lui peut faire dans ce cas précis.

N'est-ce pas cela aussi le sens du 17 octobre? Découvrir des injustices, des souffrances et s'interroger sur son engagement personnel ?

Barbara Elsasser

Pour la soirée, seize personnes, dont deux enfants, se sont rassemblées pour un temps de commémoration. Dans un premier temps, nous nous sommes souvenus des familles, femmes, hommes et enfants qui ne pouvaient pas être là et qui vivent dans une grande précarité. Puis nous avons regardé ensemble la cassette

Si vous voulez en savoir plus et vous informer sur les événements qui ont eu lieu à travers le monde, consultez le site du 17 octobre:  
[www.oct17.org](http://www.oct17.org)

# Engagements pluriels - cause commune

Sous cette rubrique Information Quart Monde propose des portraits de personnes engagées au sein d'ATD Quart Monde. Jacqueline Gay-Crosier Bender, alliée de longue date, nous parle de cet engagement vécu en famille.

## Un hasard qui dure...

ATD Quart Monde et nous... c'est presque une vieille histoire, née d'une rencontre faite au hasard un jour d'été 1983, alors que nous nous baladions incidemment du côté de Treyvaux.

D'abord en couple, puis avec nos enfants, nous avons vécu depuis, entre Genève, Bâle, Paris, Treyvaux, divers événements qui ont été pour nous des moments marquants: Prise de parole de jeunes très défavorisés devant le Bureau International du Travail à Genève, le 27 mai 1985, à l'occasion de l'Année Internationale de la Jeunesse; rassemblement, du 17 octobre 1987 à Paris, de milliers de défenseurs des droits de l'homme; ou, plus récemment, le 20 novembre 1999, découverte des sculptures exposées au Palais Wilson à Genève. Tout au long de ces années nous avons pu participer également, au centre national de Treyvaux, à

de nombreuses Universités Quart Monde, à diverses rencontres avec des familles du Quart Monde, des volontaires, des alliés, à des chantiers, des sessions de formation et d'information, des fêtes d'été ou de Noël.

## Respect inconditionnel de la dignité humaine

Nous avons été touchés par la rencontre avec ces familles de notre pays vivant dans la grande pauvreté, touchés par leurs conditions de vie mais aussi par leur soif de dignité, leur désir de pouvoir être partie prenante des décisions et des projets de notre société. Nous avons peu à peu aiguisé notre regard pour un partenariat avec les plus pauvres, une prise en compte de leurs paroles, de leurs espoirs.

Tous ces moments nous ont permis de mieux connaître un Mouvement réellement engagé avec des personnes et des familles vivant une grande pauvreté, un Mouvement qui place l'Homme, et l'Homme le

plus blessé, au centre de ses options et de ses actions.

Ce qui nous lie essentiellement à ATD Quart Monde c'est le respect inconditionnel de la dignité de tout homme, un regard profondément humain sur l'autre, la conviction de la dignité de tout homme, un regard profondément humain sur l'autre, la conviction que chacun d'entre nous a quelque chose à apporter aux autres, à la construction de notre société.

## Temps long de l'histoire et de la pensée

Nous vivons dans une société de profit et de consommation, dont la référence première est l'individu et qui privilégie l'apparence, la superficialité des choses, le tout «tout de suite» de la consommation. L'individu centré sur lui-même ne se donne plus le temps de penser, de réfléchir aux fondements et aux implications de ses actes, à ses responsabilités vis-à-vis des autres, du monde.

ATD Quart Monde nous replace dans le temps long de l'histoire, de la connaissance des plus pauvres, de la confiance à gagner, de l'engagement durable à leurs côtés. Il nous montre que les progrès d'une société ne se mesurent pas en terme de succès individuels, d'efficacité ou de profits à tout prix, mais à la capacité à ne laisser personne en marge, à donner à chacun, et surtout à l'Homme le plus exclu, une place reconnue en son sein.

La misère c'est véritablement un déni profond de ce qu'il y a de plus essentiel en l'Homme: sa capacité à accéder à ses droits mais aussi à pouvoir honorer ses devoirs d'Homme, c'est-à-

dire sa responsabilité à l'égard de lui-même, d'autrui, de ses enfants, sa participation à la vie de son quartier, de sa ville, de son pays. Redonner au plus pauvre l'accès à la pensée, à la parole, c'est lui donner les moyens de se réapproprier sa propre histoire, d'être partie prenante d'un projet, d'être relié aux autres, en un mot de réaliser son humanité.

## Beauté, culture et savoir

Ce qui nous a aussi beaucoup touchés avec ce Mouvement c'est la place donnée au savoir, à la culture, à la beauté, à l'art. C'est cette conviction que tout Homme, et d'autant plus le plus pauvre, a besoin de beauté, de culture, de savoir pour donner sens et profondeur à ce qu'il vit.

En novembre 1999, Florian – l'aîné de nos quatre enfants – a pu participer au Forum international des enfants «Taporî- L'amitié gagne sur la misère». Ce fut pour lui une chance incroyable de «vivre ensemble» durant une semaine avec une centaine d'autres enfants venant du monde entier.

L'amitié avec d'autres, la rencontre, le respect, l'écoute et la reconnaissance de la parole de chacun... ce n'est pas facile bien sûr, mais c'est à la portée des enfants lorsque d'autres s'engagent à leurs côtés.

Avec ATD Quart Monde les gestes de solidarité, les paroles essentielles des enfants de la misère sur la famille, l'école, la paix, la justice... sont données à entendre. Et les paroles de ces enfants, en rejoignant en profondeur la parole de nos propres enfants, leur permettent de comprendre que – au-delà de leurs différences – tous ont le

désir de pouvoir vivre en paix avec leurs parents, leur famille, d'être respectés, d'apprendre à l'école, d'avoir un toit, un lit... et surtout des amis sur lesquels il est possible de compter.

En clôture de ce Forum, le 20 novembre, nous avons participé en famille, au Palais Wilson à Genève, à l'inauguration du «Chemin de découvertes et de rencontres». Sept sculptures, émouvantes par leur beauté et leur grandeur, furent dévoilées. Nous avons découvert, incarnée dans ces statues, l'humanité universelle qui touche aussi bien les adultes que les enfants, le représentant de la Commission des Droits de l'Homme à l'ONU que Mme X, femme du Quart Monde de Genève, assise à ses côtés. A partir de milliers de petits cailloux, chacun accompagné d'une parole d'enfant sur sa vie, ses rêves et ses espoirs, des sculptures sont nées, symboles d'aspirations qui sont les nôtres.

Vivre ces événements avec nos enfants, c'est pour nous une chance extraordinaire. C'est peut-être aller à contre-courant de notre société mais c'est surtout aller dans le sens de ce que nous désirons vivre et transmettre à nos enfants.

Par toutes les personnes de conviction et de profond engagement que nous y côtoyons, par tous les amis que nous y avons connus et que nous rencontrons encore, ATD Quart Monde est pour nous un port d'attache.

*Famille  
Stéphane et Jacqueline  
Bender-Gay-Crosier  
avec Florian, Marlène, Jérémie  
et Lucien*

## Favoriser un climat de paix dans le quartier

**Mme Linda Saffore, militante du Quart Monde, a témoigné le 17 octobre de l'action qu'elle mène avec d'autres dans son quartier à Fribourg.**

Dans le quartier où je vis, il y a de plus en plus de familles qui viennent de pays où la situation économique est très difficile, ou même de pays en guerre. Ce n'est pas toujours facile de se comprendre, déjà parce qu'on ne parle pas forcément la même langue, et aussi parce qu'on n'a pas la même histoire.

C'est pourquoi, depuis une douzaine d'années, à la belle saison, nous nous réunissons régulièrement le soir pour partager à plusieurs un repas au bas de l'immeuble.

Nous sommes trois femmes du quartier à préparer ces rencontres. Je fais cela parce que je suis maman de deux enfants et je veux leur apprendre le partage. Je suis aussi militante du Mouvement

ATD Quart Monde depuis 1987, et je trouve important de ne jamais laisser quelqu'un seul.

Au tout début, nous n'étions que quelques-uns à nous retrouver pour ces repas. Maintenant, on installe des tables sur trente mètres de long !

On appelle ça les "fêtes de l'amitié". Chacun apporte de la nourriture que l'on partage ensemble. Il y a également des animations préparées par les participants: musique, danses, jeux pour petits et grands...

En fait, ces moments nous permettent de faire les premiers pas les uns vers les autres, de ne plus avoir peur de l'autre, d'avoir des liens... Je crois que c'est cela aussi faire avancer la paix.

# Une orientation commune pour le Mouvement ATD Quart Monde en Europe

Lors de la session «Vers une Europe de tous» qui s'est tenue du 28 au 31 août à Charmey, soixante membres du Mouvement (de onze pays et du centre international) ont cherché à définir pour ces prochaines années l'orientation autour de laquelle nous devrions unir nos engagements en Europe.

En 1997 et 1998, à l'occasion des quarante ans d'ATD Quart Monde, les membres du Mouvement ont beaucoup échangé sur la façon d'enrayer la misère et l'exclusion dans leurs quartiers, leurs régions, leurs pays. Dans ces rencontres internationales puis continentales qui se sont achevées par une rencontre mondiale, militants, volontaires et alliés ont exprimé leur désir de mieux se connaître pour mieux pouvoir se soutenir dans leurs différents engagements. Ils ont dit l'importance de permettre que sur chaque continent le Mouvement puisse se développer à partir de ses propres réalités.

Dans cette démarche, les parents qui connaissent ou ont connu une vie difficile ont fortement insisté sur la nécessité de s'engager plus résolument pour que tous les enfants aient un avenir. C'est en réponse à cette demande qu'est né le Forum international des enfants en novembre 1999.

La session de Charmey quant à elle s'inscrivait dans une suite de ces trois années. Les participants ont cherché à mieux cerner ce qui se passe dans les différentes parties du monde et les évolutions qui vont marquer notre avenir. Les apports des uns et des autres ont permis de sentir la richesse de l'histoire du Mouvement dans les différents pays, la diversité et la force des engagements, la convergence de plusieurs préoccupations. Peu à peu s'est dégagé un accord très fort sur ce qui devrait être au coeur des engagements du Mouvement et de ses

membres pour les prochaines années.

Un document vient d'être écrit, fruit de cette rencontre de Charmey. En voici plusieurs extraits :

**Nous avons écouté et pris au sérieux l'appel lancé par les enfants le 20 novembre 1999 à l'issue du Forum Taporî. Après avoir dit «Aujourd'hui, combattre la misère est la chose la plus importante», les enfants affirment : «Sans la famille, on ne peut pas vivre, on ne peut pas grandir. Mais la famille ne peut pas vivre sans l'amitié dans la maison, dans la communauté.» Et ils concluent ainsi : «S'il vous plaît, que les grands nous aident à bâtir ce monde meilleur!» Nous, les adultes, nous voulons bâtir ce monde meilleur avec les enfants.**

**Nous avons réaffirmé notre raison d'être ensemble : rejoindre le désir de justice et de paix que tant d'êtres humains portent en eux et agir avec eux pour un monde où l'égalité de dignité de tous est pleinement reconnue, où la vie, l'expérience, les aspirations et la pensée des plus pauvres sont la référence de nos engagements et de nos actions, où la participation de chacun est recherchée pour vivre la fraternité et bâtir ensemble un avenir commun. La vie, l'action et la pensée du père Joseph sont des références que nous avons en commun pour éclairer notre engagement dans "le projet de civilisation" qu'il a proposé.**

Recherchant, partout où nous sommes, à "faire

communauté" avec les plus pauvres et avec d'autres, nous voulons que la prise en compte de la vie et de la pensée des plus pauvres amène pour tous un accès concret aux droits fondamentaux, droits qui forment un tout et doivent être défendus ensemble.

**Nous voulons agir pour que chaque personne (enfant, jeune, adulte) soit respectée dans sa dignité, qu'elle soit reconnue comme un membre à part entière de la société; qu'elle ait les moyens (culturels, économiques, politiques) de développer toutes ses capacités et la liberté d'agir pour son propre bien et pour celui des autres.**

**Nous voulons agir pour que chacun ait le droit et les moyens de vivre en famille (...). C'est à dire le droit pour toute famille à être reconnue comme famille, à recevoir les soutiens nécessaires pour que chacun de ses membres puisse s'y développer, s'y épanouir et participer librement aux groupes qui l'entourent comme à la société dans son ensemble. Les parents doivent pouvoir être pleinement acteurs du développement de leurs enfants et tout doit être fait pour que les enfants puissent grandir dans leur famille. Le soutien dont a besoin chaque famille et chaque personne (qu'elle vive ou non en famille) doit partir de ses propres projets, respecter sa liberté, et témoigner d'une volonté commune de vivre ensemble en apprenant les uns des autres.**

A partir de cette volonté ainsi affirmée et de l'orientation commune qui s'en dégage, dans chaque pays d'Europe les membres du Mouvement vont travailler à envisager et concrétiser leurs engagements. Une rencontre européenne, projetée à l'été 2001, permettra de mettre en commun ces efforts de "programmation".

**Par nos engagements en Europe, nous voulons contribuer à l'ensemble du Mouvement et donc aussi soutenir les engagements d'autres à travers le monde.** Nous voulons apprendre d'eux ce qu'ils vivent et la façon dont ils bâtissent le Mouvement sur leur continent.

Olivier Wuillemin

## Brièvement dit...

### Une semaine de chantier-information

Une classe des Années Pratiques de Bienne est venue du 25 au 29 octobre au centre national à Treyvaux pour une semaine de chantier. La quinzaine de jeunes a donné un coup de neuf au secrétariat en repeignant façades et volets. Deux d'entre eux ont également réalisé un "graph" avec le mot «Solidarité». Lors de rencontres avec les volontaires-permanents, ces journées furent pour eux aussi l'occasion de découvrir les objectifs et les engagements d'ATD Quart Monde.

\*\*\*\*

### Un Prix de reconnaissance

Le Département des affaires sociales de la Ville de Zurich avait lancé, le 17 octobre 1999, un concours sous le thème: «Des chances pour tous les enfants». Des trente-cinq projets présentés, cinq ont été récompensés le 20 novembre 2000 par un jury indépendant. Le projet Taporî intitulé «Chaque enfant est une chance» a obtenu un prix qui reconnaît au Mouvement ATD Quart Monde son engagement à long terme pour le rétablissement du lien entre la société et les plus pauvres.

\*\*\*\*

### Suite à la création de l'exposition "chemin de découvertes et de rencontres".

Deux volontaires, Noldi Christen (concepteur des sculptures de l'exposition) et Philippe Barbier (concepteur du «cadeau des enfants du monde») ont représenté le Mouvement international ATD Quart Monde au quatrième congrès «La mosaïque humaine est notre chance: Et si la beauté pouvait sauver le monde?». Ce congrès, organisé par l'association Art, Culture et Communication, s'est tenu du 24 au 27 août à Zebegény, un petit village de Hongrie, qui a une longue tradition artisanale et artistique.

Les organisateurs ont souhaité la présence d'ATD Quart Monde afin que nous présentions toute la dynamique que la campagne «J'apporte ma pierre...» a permise et que nous les aidions à atteindre les plus pauvres dans leurs projets. Artistes et acteurs de la vie économique, sociale ou politique venus d'Europe de l'Ouest et de l'Est, du Canada, d'Afrique, du Proche Orient et de l'Amérique du Sud, les participants avaient en commun un même désir: laisser la beauté traverser leur vie, leurs relations, leurs métiers. Ils partageaient également une même conviction: la beauté peut être source d'un renouvellement profond de chaque être humain et donc de toute la société. La cinquantaine de projets présentés avaient l'ambition de proposer des alternatives à la société existante.

*Sur un chemin escarpé, un homme rencontre une fillette portant son petit frère sur le dos. Il lui dit: "Tu portes là un lourd fardeau". La petite fille lui répond: "Mais Monsieur, ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère".*

Par cette petite histoire et avec le message de Noël du Mouvement international (en annexe), "Information Quart Monde" vous souhaite de **chaleureuses fêtes de fin d'année.**

**Puisse la fraternité être au coeur de nos vies et de nos engagements dans le nouveau millénaire qui s'ouvre!**

### Talon à renvoyer au Mouvement ATD Quart Monde, 1733 Treyvaux

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Je m'engage à verser fr..... par mois comme bourse-salaire pour les volontaires-permanents:

en Suisse  à l'étranger

(quelle que soit leur formation, les volontaires ont un salaire correspondant au minimum vital du pays dans lequel ils sont engagés)

Je m'engage à verser fr..... par mois en faveur de l'action menée par ATD Quart Monde en Suisse

Pour ce faire, je désire recevoir des bulletins de versement : OUI/NON